

# Eurofins, nouvelle star du CAC 40

Le numéro un mondial des analyses biologiques, dont l'activité est dopée par la pandémie de Covid-19, affirme pouvoir détecter en une heure le nouveau variant Omicron.

- Jean-Claude Bourbon,
- le 28/11/2021 à 15:10
- Modifié le 28/11/2021 à 15:54

Lecture en 2 min.



Le laboratoire de biologie médicale Eurofins à Lyon, le 24 novembre 2021.

Alors que toutes les valeurs de l'indice 40 ont plongé, vendredi 26 novembre, avec l'annonce de l'apparition d'un nouveau variant du Covid-19, désormais appelé Omicron, une seule a résisté : l'action Eurofins, avec un bond de 7,9 %.

Une performance logique. Le numéro un mondial des analyses biologiques a annoncé vendredi avoir mis au point de nouveaux tests RT-PCR assurant un dépistage rapide de ce variant B.1.1529 potentiellement très contagieux. Ils permettent d'identifier spécifiquement les mutations du génome du Covid-19 en une heure environ, soit beaucoup plus rapidement que les méthodes de séquençage dudit génome.

## **Les tests Covid représentent 20 % de l'activité**

Eurofins est une pépite tricolore, méconnue du grand public, qui a fait son entrée en septembre au sein du CAC 40. Créée en 1987, l'entreprise

compte aujourd'hui 800 laboratoires et 50 000 salariés, répartis dans 50 pays. Rien qu'en France, Eurofins est en capacité de réaliser 60 000 tests PCR par jour. La pandémie a donc largement dopé son activité. Sur les neuf premiers mois de l'année, Eurofins a réalisé un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros, dont un milliard d'euros lié au Covid. L'an dernier, l'entreprise avait déjà doublé son bénéfice.

L'action a grimpé de 69 % depuis le début de l'année et de 223 % depuis trois ans. En termes de capitalisation boursière, Eurofins pèse désormais autant que Michelin et la Société générale.

### **Une aventure familiale**

L'histoire démarre à l'université de Nantes au milieu des années 1980. Gérard et Maryvonne Martin, un couple de professeurs de chimie, ont mis au point une technologie d'analyse de l'origine du sucre dans le vin. Ils souhaitent commercialiser leur trouvaille, qui permet de détecter les contrefaçons, et font appel à leur fils, Gilles, un jeune centralien qui a déjà créé deux entreprises, notamment dans le soutien scolaire. C'est le début de l'aventure.

Loin de se cantonner à l'invention de ses parents, Gilles Martin s'est employé à étendre le portefeuille d'activités, notamment dans l'agroalimentaire. Au début des années 1990, Eurofins remporte un premier succès en équipant de sa technologie les autorités de contrôle de l'Union européenne.

### **Une société basée au Luxembourg**

Eurofins multiplie les acquisitions, pour gagner de nouveaux savoir-faire et couvrir plus de secteurs (pharmacie, environnement, qualité de l'eau ou encore médecine légale). Elle réalise des économies d'échelle, par exemple dans les achats de réactifs ou d'automates. Ses équipes traquent aussi bien l'amiante que les virus et les pesticides. Avec la pandémie, l'entreprise a aussi montré sa réactivité, avec la création de kits d'auto-dépistage.

Gilles Martin est toujours le PDG de l'entreprise, restée sous le contrôle de la famille qui détient un peu plus de 33 % du capital et 58 % des droits de vote, via une société holding basée au Luxembourg. Ses dirigeants démentent tout exil fiscal.

Selon le classement du magazine *Challenges*, Gilles Martin et son frère Yves-Loïc se classent désormais au 24<sup>e</sup> rang des fortunes françaises, avec un patrimoine estimé à 5,4 milliards d'euros. Mi-novembre, 150 salariés du groupe avaient manifesté dans les rues de Châteaulin (Finistère) pour réclamer des augmentations de salaire.